

échouait, et que leur père ne trouvât pas une place plus lucrative... "Eh! bien, mes pauvres enfants, vous vous mettez au travail.

— Nous allons demander une neuvaine chez les Pères, dit Laure, demain je monterai!" Avant de monter, comme c'était son jour de confession, elle alla voir son confesseur, qui était aussi le confesseur de son père et de ses cinq sœurs. Tant cette famille était unie. Le prêtre était un dévôt de Saint Antoine...

Faut-il poursuivre mon histoire? Vous avez deviné la fin...

Oui, la fin ressemble à la fin de toutes les histoires où Saint Antoine paraît!

Le soleil brille de nouveau sur la petite maison de la Rue d'Auteuil.

Si vous passez devant elle, vous la reconnaîtrez à son perron bien balayé, à sa vigne retombante; elle a toujours l'air de la maison du bonheur, et elle en a aussi la réalité. Choses ni gens n'y sont plus tristes. Saint Antoine est passé par là. A la fin de la neuvaine, les Messieurs X. Y. Z., de la X. Y. Z. Steel & Iron Man. Co. Ltd., avaient décidé de continuer l'affaire où leurs père et oncle avaient fait une belle fortune. Ils avaient trouvé un gérant honnête et capable, et pour décider le vieil employé de leur père à tenir la main à la prospérité de la maison, ils lui avaient offert non seulement une augmentation — telle qu'il n'eût jamais osé la désirer, — mais un intérêt aux affaires, à compter de la mort de leur père...

A un centin dans la piastre qui lui avait été promis, Saint Antoine gagnait tout d'un coup 15 dollars pour le pain des pauvres...

... Et l'inappréciable gratitude de toute cette famille, si pieuse, si unie...

Pour récit conforme.

S. D.

